



联合国  
粮食及  
农业组织

Food and Agriculture  
Organization of the  
United Nations

Organisation des Nations  
Unies pour l'alimentation  
et l'agriculture

Продовольственная и  
сельскохозяйственная организация  
Объединенных Наций

Organización de las  
Naciones Unidas para la  
Alimentación y la Agricultura

منظمة  
الغذية والزراعة  
للأمم المتحدة

F

# CONFÉRENCE RÉGIONALE DE LA FAO POUR L'AFRIQUE

## Trente et unième session

Victoria Falls (Zimbabwe), 23-27 mars 2020

**Exploiter l'innovation et la numérisation à l'appui d'une agriculture inclusive et de la transformation des systèmes alimentaires en Afrique**

### I. Introduction

1. Le système alimentaire mondial continue de faire face à des difficultés considérables qui altèrent sa capacité à fournir une quantité suffisante d'aliments de qualité pour nourrir une population en augmentation constante. En effet, la population devrait doubler d'ici à 2050 et sera pour l'essentiel absorbée par les villes. Par ailleurs, près de 60 pour cent des Africains sont âgés de moins de 25 ans. Il est donc capital de créer des emplois décents pour une jeunesse en forte croissance et tout échec dans ce domaine pourrait entraîner d'autres problèmes, notamment une hausse des flux migratoires et de l'instabilité sociale. À cet égard, l'Afrique doit tirer profit de ses capacités, de son talent et du dynamisme de sa vaste réserve de jeunes femmes et de jeunes hommes pour mettre en place et développer des systèmes alimentaires durables et inclusifs qui créeront des emplois et augmenteront les revenus. Cependant, les jeunes, en particulier ceux qui aspirent à être entrepreneurs, ont besoin d'acquérir des compétences et d'être éduqués pour accéder au crédit, au commerce et aux marchés. Ils ont besoin également d'être accompagnés dans leur parcours, d'être connectés à des réseaux professionnels et d'accéder aux technologies numériques pour transformer le secteur agricole.

2. Conformément aux aspirations régionales africaines énoncées dans des engagements tels que l'Agenda 2063, un certain nombre d'initiatives, en particulier l'accord portant création de la zone de libre-échange continentale africaine, récemment signé, apparaissent comme des mesures politiques essentielles qui peuvent élargir les marchés et encourager les investissements dans les chaînes de valeur alimentaires. Elles offrent en outre la possibilité de trouver des solutions et d'adopter des approches novatrices pour développer des systèmes alimentaires durables et inclusifs.

3. Les entreprises privées, notamment les multinationales et les petites et moyennes entreprises (PME), ont une grande influence sur les systèmes alimentaires et les chaînes de valeur. Il est donc essentiel de coopérer avec elles pour créer des emplois et des débouchés pouvant générer des revenus pour les femmes et les jeunes et de nouer des partenariats solides, en particulier dans le cadre de la coopération Sud-Sud et triangulaire et en s'appuyant sur d'autres pays. Des sources de financement

*Le présent document peut être imprimé à la demande, conformément à une initiative de la FAO qui vise à instaurer des méthodes de travail et des modes de communication plus respectueux de l'environnement. Il peut être consulté, ainsi que d'autres documents, à l'adresse [www.fao.org](http://www.fao.org).*

novatrices, comme Agri-investissement et 3ADI, permettront de renforcer les plateformes composées d'acteurs des chaînes de valeur privées et publiques, d'instaurer la confiance entre les parties et de trouver des réponses stratégiques qui débloquent les investissements dans le secteur alimentaire au moyen d'instruments financiers mixtes.

4. Le monde évolue également à un rythme rapide avec la montée en puissance de nouvelles technologies, notamment numériques, qui offrent des possibilités uniques d'améliorer la production et le commerce de denrées alimentaires, en particulier pour les petits exploitants agricoles, et de contribuer à la réalisation des objectifs de développement durable. Il est clair que les technologies numériques et des investissements novateurs peuvent changer la donne et dynamiser le programme de transformation de l'alimentation et de l'agriculture en Afrique. De plus, l'intégration de solutions numériques dans les systèmes alimentaires permet d'examiner comment les technologies de l'information et de la communication (TIC) peuvent permettre de réduire les asymétries d'information et de proposer des solutions agricoles intelligentes aux petits exploitants.

5. La technologie et les innovations numériques sont un moyen important d'inciter les jeunes à s'impliquer dans les systèmes agroalimentaires. La numérisation, par exemple, a un potentiel considérable en matière d'intégration des producteurs dans un système agroalimentaire numérisé, d'accroissement de la productivité, de réduction du temps et des coûts d'exploitation et d'amélioration de la qualité et de la sécurité sanitaire des produits alimentaires. Elle permet en outre de passer directement, sans étapes intermédiaires, aux technologies les plus modernes. Par ailleurs, l'accès aux connaissances scientifiques, aux informations et aux données de recherche pertinentes et qualitatives les plus récentes facilite l'élaboration de solutions novatrices, qui doivent être appuyées par des politiques institutionnelles, nationales et internationales et des données ouvertes.

6. La FAO s'est engagée à aider les États Membres à donner aux jeunes femmes et aux jeunes hommes la possibilité de tirer profit des débouchés offerts, notamment par le secteur rural, dans l'ensemble de la chaîne de valeur alimentaire, de la production à la commercialisation, en passant par le regroupement et la transformation.

7. La FAO et l'Union internationale des télécommunications (UIT) ont élaboré un guide sur les stratégies d'e-agriculture afin d'aider les pays à élaborer et à mettre en œuvre leurs propres stratégies dans ce domaine. Ces stratégies aident à rationaliser l'utilisation des ressources (financières et humaines) et permettent d'analyser globalement et plus efficacement les possibilités offertes par les technologies numériques dans le secteur agricole, ainsi que les défis à relever en la matière. Le guide de la FAO susmentionné propose une approche en trois volets qui consiste à: i) créer les conditions favorables à l'essor de l'agriculture électronique, ii) adopter une démarche globale pour mettre en place l'environnement numérique nécessaire au niveau national et iii) tirer profit des possibilités offertes par l'emploi des technologies numériques dans d'autres secteurs. L'adoption d'une approche transversale qui s'appuie sur les compétences et les contributions d'un large éventail de secteurs et d'acteurs est une condition préalable essentielle pour planifier une stratégie d'agriculture numérique performante. La FAO a mis au point des applications, des bases de données et des plateformes pour appuyer les travaux menés dans les pays du monde entier. Ces services numériques facilitent l'accès aux données, aux informations, aux cartes et aux statistiques utiles. Le portefeuille de services numériques de la FAO comprend quatre applications qui rapprochent les services agricoles des agriculteurs et fournissent des informations en temps réel sur les prévisions météorologiques, le calendrier des cultures, l'entretien du bétail, les marchés et les aspects nutritionnels de la production alimentaire.

8. La nécessité d'organiser un forum inclusif et multipartite pour examiner les possibilités offertes par la numérisation des systèmes alimentaires a été évoquée en janvier 2019 à l'occasion du Forum mondial pour l'alimentation et l'agriculture, où environ 74 ministres de l'agriculture du monde entier ont demandé à la FAO d'élaborer, en concertation avec les parties prenantes (notamment l'UIT, la Banque africaine de développement, le Fonds international de développement agricole, l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel [ONUDI], l'Organisation mondiale de la santé animale, la Banque mondiale, l'Organisation mondiale du commerce et le Programme alimentaire mondial), une note conceptuelle sur la création éventuelle d'un Conseil international

numérique pour l'alimentation et l'agriculture qui conseillerait les gouvernements et d'autres acteurs concernés, stimulerait l'échange d'idées et d'expériences et permettrait à tous de mieux exploiter les possibilités offertes par la numérisation.

9. En janvier 2020, la FAO et d'autres organisations internationales ont présenté au Forum mondial pour l'alimentation et l'agriculture une note conceptuelle proposant la création d'un nouveau «Conseil international pour l'alimentation et l'agriculture». Ce forum multipartite coopérera étroitement avec les mécanismes existants pour déterminer les avantages et les risques de la numérisation, faciliter le dialogue entre toutes les parties prenantes et proposer des mesures pour renforcer la confiance et promouvoir l'adoption de technologies numériques qui peuvent contribuer à la réalisation des objectifs du Programme 2030 et des ODD. Dans le communiqué final du Forum mondial 2020, les ministres de l'agriculture de 71 pays ont remercié la FAO et les autres organisations internationales d'avoir élaboré une note conceptuelle sur la création d'un Conseil international du numérique pour l'alimentation et l'agriculture, comme ils l'avaient demandé dans le communiqué final du Forum mondial 2019 [<http://fao.org/digital-council>]. Ils se sont félicités des efforts menés par la FAO pour élaborer cette note conceptuelle et ont appelé les organes directeurs de l'Organisation à prêter un appui au processus de création du nouveau conseil.

## II. Résultats attendus

10. La séance de haut niveau sera l'occasion de réfléchir aux possibilités offertes par l'innovation et les applications numériques pour accroître durablement la productivité agricole et réaliser les ODD et de mettre en évidence les différentes approches qui peuvent être adoptées pour élaborer des stratégies nationales d'agriculture numérique.

11. Les participants examineront les enjeux et les risques associés à la numérisation de l'agriculture et échangeront des points de vue sur la façon de répondre aux préoccupations économiques, sociales et éthiques qui en découlent.

12. En outre, sur la base de la note conceptuelle approuvée par le Forum mondial proposant la création d'un conseil international du numérique pour l'alimentation et l'agriculture à la FAO, les participants évalueront la valeur potentielle de cette initiative et formuleront des suggestions sur la mise en place d'un forum multipartite inclusif pour inciter les gouvernements, le secteur privé, les associations d'agriculteurs, les institutions de recherche et les organisations internationales à échanger des idées sur la manière de tirer le meilleur profit de la capacité des technologies numériques à améliorer les systèmes agroalimentaires, et à recenser et proposer des mesures pour répondre aux préoccupations communes.

## III. Organisation des tables rondes

13. La session comportera un discours liminaire sur le thème «Exploiter l'innovation et la numérisation à l'appui d'une agriculture inclusive et de la transformation des systèmes alimentaires en Afrique». Le discours sera suivi d'une table ronde interactive qui donnera lieu à un débat ouvert et à un échange d'expériences et d'enseignements tirés. Enfin, les observations finales résumeront les principaux messages et recommandations qui seront inclus dans le rapport final de la Conférence régionale pour l'Afrique.

14. Questions qui pourraient orienter le débat:

- a. Quels sont les principaux enjeux et les défis à relever pour mettre l'innovation et la numérisation au service de la transformation des systèmes alimentaires en Afrique?
- b. Quelles sont les mesures que les gouvernements africains et les autres parties prenantes devraient prendre pour tirer profit de la numérisation en vue de transformer l'agriculture?

- c. Quelles sont les expériences et les pratiques qui pourraient être échangées entre les pays sur la façon d'établir des partenariats efficaces pour appuyer l'innovation et la numérisation afin d'éliminer la pauvreté, la faim et la malnutrition en Afrique?
- d. Selon vous, que pourrait apporter la création d'un conseil numérique international qui jouerait le rôle d'un forum multipartite inclusif dont l'objectif serait de faciliter l'échange d'idées sur la manière d'exploiter le potentiel des technologies numériques pour améliorer les systèmes agroalimentaires et de recenser et proposer des mesures pour répondre aux préoccupations communes?

**Ordre du jour et participants**

	Président: un ministre
14 heures – 14 h 10	Accueil et présentation du thème – M. Máximo Torero, Sous-Directeur général chargé du Département du développement économique et social.
14 h 10 – 14 h 30	Allocution principale: M <sup>me</sup> Yemi Akinbamiyo, Directrice exécutive, Forum pour la recherche agricole en Afrique; M <sup>me</sup> Elizabeth Nyeko, cofondatrice et directrice financière, Mandulis Energy (Ouganda).
14 h 30 – 15 h 15	Table ronde avec les intervenants: <ul style="list-style-type: none"> <li>- ministres (Burkina Faso, Kenya, Zambie);</li> <li>- institution financière internationale (Banque mondiale);</li> <li>- ONU (ONUDI);</li> <li>- représentant des organisations de la société civile;</li> <li>- Alliance pour une révolution verte en Afrique.</li> </ul>
15 h 15 – 15 h 45	Débat ouvert – expériences et perspectives.
15 h 45 – 16 heures	Observations finales et récapitulatives – modérateur et Président.